

[Urbanisme]

Au plus près de la réalité du terrain



➤ La rénovation des Bords-de-Seine entre dans sa huitième année. Les logements en accession sociale accueillent de nouveaux propriétaires, le parc Nelson-Mandela va s'ouvrir sur la Seine. Autant d'avancées urbaines qui ne se font pas sans une mobilisation humaine. Car cette révolution à l'entrée de ville repose sur un accompagnement de tous les instants, un suivi quotidien sur le terrain, une coordination des partenaires. Ce sont les clés d'une gestion urbaine de proximité réussie.

Le succès du projet se mesurera dans le temps. Alors la ville anticipe. Le plan stratégique local, initié à l'échelle du territoire, vise à préserver les investissements dans un quartier que l'État a exclu de la carte prioritaire.

[Rénovation]

L'actu du projet

• Jardin d'Ambre

Ce programme Arcade de 34 logements en accession sociale, rue Danielle-Mitterrand, a été livré fin décembre. La résidence aux volets jaunes accueille, depuis début janvier, ses premiers propriétaires.

• Résidence « Rosa-Luxemburg »

Les locataires sont tous installés, depuis fin novembre, dans cette nouvelle résidence AB-Habitat, de 29 logements, rue Villeneuve. L'inauguration a eu lieu le 31 janvier.

• Chemin d'Iris

La livraison des 52 logements Arcade, en accession libre, est estimée à mars. La résidence donne à la fois, sur le modèle de celle d'Aubrac, sur les rues de Pontoise et Robert-Branchard.

• Programme logements-équipements

Le programme immobilier comprenant la nouvelle crèche (accueil collectif dans le jargon), le centre social et la nouvelle salle de quartier se termine. Les logements seront livrés par échelonnement. Ceux, côté rue Branchard, fin février, les autres en avril et mai. Puis, suivront les équipements collectifs précités. Leur ouverture est prévue à la rentrée de septembre.

• Programme logements-commerces

Le chantier du futur ensemble, situé entre la nouvelle rue Meissonnier et la rue Danielle-Mitterrand, devrait démarrer, dans le courant du premier semestre, pour 18 mois. Les palissades de chantier sont installées. Il comportera 64 logements avec deux locaux commerciaux en rez-de-chaussée (l'un réservé aux machinistes de TVO et l'autre à... McDonald's).

• Immeubles de bureaux

L'immeuble, face à la gare de tramway, est en phase de commercialisation. Celui, à la place des anciennes tours Carasso, pourrait démarrer au deuxième trimestre.



La future résidence rue Desmoulin, avec logements, crèche, salle de quartier et centre social.

• Circulation : du changement dans deux rues

La rue Camille-Desmoulin sera aménagée à la fin du printemps. Pour mieux desservir les logements et les équipements, elle sera mise en double sens. Par contre, la rue Robert-Branchard sera mise en sens unique, de la rue de la Paix à la rue Desmoulin, mi-février.

• Réhabilitation/résidentialisation Ferrer/Quai-Voltaire

Démarrage des 19 mois et demi de travaux, en février, pour la tour Francisco-Ferrer. Pour commencer, le chantier investira le rez-de-chaussée. L'entrée ne se fera plus au niveau du hall. Du côté de la résidence Logirep/quai Voltaire, la réhabilitation-résidentialisation démarre en avril pour 14 mois.

• Square et mail Langlois

Les travaux commenceront, à l'été, une fois la deuxième tranche du parc Mandela réalisée (lire p. 2).

Calendrier événementiel

Une réunion publique aura lieu, au printemps, pour présenter les futurs travaux de l'îlot Colombier (parking, résidence Nexity, square). Même époque également pour l'inauguration du cours urbain et du banc-paysage. Les dates seront communiquées ultérieurement sur www.ville-bezons.fr.

sommaire

pages 2-3

➤ Dossier

- Spécial « L'atout proximité du projet » :
 - * Une rénovation accompagnée au jour le jour
 - * Penser déjà au quartier de demain
 - * La GUP bien notée, avec un bémol

➤ Mais aussi

- * Le parc Mandela gagne la Seine

page 4

- Édito de Florelle Prio, élue des Bords-de-Seine
- Repos hivernal et projets en maturation au Gerموir
- Venez vous asseoir mail Leser
- L'agenda du quartier



Le journal des Bords de Seine

Directeur de publication :

Dominique Lesparre

Directrice de la Communication :

Irène Fasseu

Rédacteur en chef :

Olivier Ruiz

Textes :

Pierrick Hamon

Photos :

Gilles Larvor, direction de la communication

Réalisation :

Agence K DOUBLEB - Impression: Public Imprim

Édition :

Mairie de Bezons - 2 rue de la Mairie - CS 30 122

95 875 Bezons cedex - Tél. 01 34 26 50 00

[Numéro spécial : Un projet



Une rénovation accompagnée au jour le jour

GUP, trois lettres comme Gestion Urbaine de Proximité, ou comment améliorer le quotidien des habitants, au fur et à mesure de l'avancée de la rénovation de leur quartier.

« La Gestion urbaine de proximité, c'est s'occuper du quartier en rénovation aujourd'hui, quand le projet mobilise pour le quartier de demain », explique Claudie Le Corre, directrice du projet ANRU Bords-de-Seine. La GUP est le nom de la démarche, légale, mise en place dans le cadre d'un projet de rénovation urbaine, pour préserver le cadre de vie des habitants.

L'objectif de ce suivi régulier : faire remonter les dysfonctionnements et améliorations à apporter avec réactivité. La GUP implique divers acteurs. Les principaux : l'agglomération, compétente sur la propreté et espaces verts, en somme sur l'espace public, et les bailleurs, responsables sur leurs résidences. La ville a un rôle de coordinateur. Les sujets sont classés en cinq catégories : propreté, domanialité, sécurité, commerce et lien social.

Une démarche, plusieurs acteurs

Le diagnostic en marchant est l'outil le plus visible de la GUP. Il réunit, chaque premier samedi des mois pairs, habitants, élue de quartier et techniciens. Le forum, semestriel, est abandonné au profit de réunions publiques plus ciblées, « Ces manifestations ont eu le mérite de réunir les partenaires et de permettre un contact direct avec les habitants », note Claudie Le Corre. Car l'essentiel de la GUP s'effectue, par des réunions régulières



Un atelier tricot urbain au Gerموir.

entre les acteurs du projet. Elle comporte des comités techniques avec les bailleurs, les services infrastructures et espaces verts de l'agglomération. Des réunions ont également lieu avec les gardiens d'immeubles. La GUP, c'est encore une à deux fois par semaine, le tour du quartier par le chargé de mission travaux de la Maison des projets, avec photos et tableau de bord à l'appui. Une ronde s'effectue également chez les bailleurs, selon un calendrier défini. Les résidences voisines du périmètre du projet et les copropriétés sont associées.

Pierrick Hamon

Les « bébés » de la GUP

Plusieurs réalisations sont nées de la démarche. Le square Grimau, rue Claude-Bernard, est issu d'une demande des habitants lors d'un diagnostic en marchant. Le jardin collectif le Gerموir, pensé, porté et cofinancé, est emblématique de la GUP. D'autres avancées entrent dans ce cadre : la résidentialisation de la cité Claude-Bernard, le choix des colonnes de tri

enterrées, l'engazonnement devant Leader Price, les bacs de plantations. Et aussi, le trottoir devant la résidence Rosenberg, la sécurisation des cheminements (plots et barrières), l'information sur les chantiers, l'habillage des tours Carasso avant démolition, ou encore l'exposition *Tricot urbain*, pour ne citer que les plus importantes.

Le parc Mandela gagne la Seine

Un an après son ouverture, le parc Nelson-Mandela va doubler de surface et arriver en bord de Seine. Les travaux débutent en mars.

Le 1^{er} mars 2014 marquait l'ouverture du parc Nelson-Mandela, le long de la rue Jean-Carasso. Un an plus tard, la phase 2 démarre. Cet agrandissement de 5567 m² est compris entre l'entrepôt et la nouvelle boucle de la départementale 311 (en cours de chantier) jusqu'aux berges. Il sera clôturé avec les mêmes grilles. Une allée ira de l'actuel parc jusqu'à la Seine. Sont également prévus sur cet espace : du gazon, des plantations, des toilettes publiques et une plateforme béton, en forme de belvédère, en bord de fleuve. Des arbres borderont la bretelle routière. Le chemin de halage, lui, sera refait sur l'emprise. L'enveloppe, à la charge de l'agglomération, s'élève à 1,2 million d'euros. L'ouverture du nouvel espace vert est prévue en juillet. À noter que les études pour la phase 3, située à l'est, sur un périmètre passant sous le pont, ont commencé.



Le parc Nelson-Mandela après la deuxième tranche de travaux

géré au quotidien

Penser déjà au quartier de demain

Le Plan stratégique local (PSL) commence à se dessiner. Ce dispositif est mis en place afin de rendre durable la rénovation des Bords-de-Seine, une fois celle-ci achevée. Un atout pour un quartier sorti de la nouvelle carte prioritaire par le gouvernement, et donc amputé de précieux crédits.



« Le projet est réalisé à 60 %. Toutes les opérations contractualisées avec l'ANRU (Agence nationale de la rénovation urbaine) sont lancées. Les autres devraient commencer au premier semestre. Il reste environ 4 ans de travaux », évalue Claudie Le Corre, directrice du projet ANRU.

La rénovation du quartier n'est pas encore terminée mais il faut déjà penser à demain. C'est l'objectif du PSL. Ce plan stratégique local, lancé par la ville fin 2014, fait écho à la démarche GUP. Sauf qu'au lieu du « pendant », il se penche sur l'après. Le but pour la municipalité est de pérenniser l'investissement et les subventions. Le dispositif tombe à pic à l'heure où l'État vient de faire sortir le quartier de la géographie prioritaire. « Sans ces crédits Politique de la Ville et à la fin du projet, sans ceux de l'ANRU, nous allions devoir être efficients, dans la coordination et la cohérence des interventions », note Florelle Prio, première adjointe au maire et élue du quartier.

Un plan élargi à l'ensemble du territoire

Le PSL se décompose en trois étapes. D'abord, il s'agit d'identifier les sujets prioritaires à travailler à la fin du projet, ensuite établir un diagnostic et, enfin, dresser un plan d'actions. La particularité : la démarche ne se cantonne pas au quartier des Bords-de-Seine. « Nous avons voulu élargir la réflexion à l'ensemble de Bezons, et même au territoire de l'agglomération, pour ne pas créer une fracture avec le quartier rénové », explique Florelle Prio.

Cinq thématiques ont été identifiées lors de la première étape : cohésion sociale, mobilité et restructuration urbaine, insertion et emploi, gestion urbaine de proximité et réussite éducative. Les premiers ateliers, un par thème, animés par le cabinet Algoé (retenu pour rédiger le PSL) ont eu lieu en janvier. Les habitants ont été associés sur le volet GUP, la communauté éducative de Bezons sur la réussite éducative. Une deuxième session aura lieu en mars.

P.H.

La GUP bien notée avec un bémol

Deux diagnostics en marchant Acsé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) se sont déroulés en avril et novembre sur les Bords-de-Seine. Ces rendez-vous ont débouché sur des rapports, rédigés par le cabinet Espacité, d'où ressort une évaluation positive de la gestion urbaine de proximité sur le quartier. « Entre le premier diagnostic où nous avons relevé des dysfonctionnements, et le deuxième, nous avons perçu une nette amélioration », note Laure Nicolas, chargée de mission à Espacité. Ce bilan a été remis à la préfecture, mandataire de la démarche. Nebia Souiah, déléguée du préfet, donne un bon point : « Le partenariat et la coordination fonctionnent entre la maison des projets, l'agglomération, et les bailleurs ». « Nous avons noté une vraie prise en charge, notamment, en matière de propreté, » complète Laure Nicolas. Cela est lié au travail de l'équipe de la Maison des projets. Benjamin Leszezek, le chargé de mission travaux, est très présent sur le quartier et bien connu des habitants.

Un espoir malgré le contexte

Nebia Souiah juge « remarquable », la mise en place d'outils techniques, comme les tableaux de bord. Selon elle, « seule la mobilisation des habitants pêche. Les gens sont présents lors des diagnostics en marchant, dans des manifestations ponctuelles comme les apéros contre les dealers. Par contre, ils sont peu à s'investir à long terme dans des amicales de locataires. »



Lors d'un diagnostic en marchant

La collaboratrice du représentant de l'État conclut sur une bonne nouvelle : « L'exonération de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) sera maintenue pour Bezons en 2015. Le quartier n'étant plus en zone Politique de la ville, l'avantage aurait dû être supprimé. La GUP sera gagnante. Les bailleurs pourront en bénéficier pour leur bâti et pour organiser des animations sociales. »

P.H.

[Édito]

Nous restons mobilisés sur le quotidien

Une nouvelle année s'ouvre devant nous. La huitième, pour mener à bien la rénovation des Bords-de-Seine. En 2015, des transformations majeures vont encore marquer le quartier, avec le démarrage des chantiers au cœur de l'îlot du Colombier.

Pour autant, nous restons mobilisés sur le quotidien. La veille constante, menée avec la GUP (gestion urbaine de proximité), permet de répondre, avec réactivité, aux problèmes rencontrés. Dans le même temps, avec le plan stratégique local (PSL), nous nous penchons sur le fonctionnement de demain. Sur comment préserver les acquis de la rénovation, avec la sortie du quartier du périmètre de la politique de la ville.

Les structures éphémères accompagnent les changements

En attendant le quartier vit, palpète. Les structures éphémères accompagnent les changements. Vous ne les avez pas oubliées. Ces peintures destinées à habiller les



fenêtres des tours Carasso avant la démolition. Le Gerموir itinérant et ce jardinier voyageur à la découverte des vues insolites du quartier. Plus récemment, le tricot habillant arbres et mobilier urbain. Depuis quelques semaines, un nouvel aménagement provisoire occupe le mail Jacques-Leser. Ce banc-paysage, le long du parking silo, est voué à devenir un lieu de repos, un coin causerie. Alors n'hésitez plus. Venez en profiter : ils vous attendent et préfigurent le futur cours urbain.

Florelle Prio

Première adjointe au maire
Déléguée au quartier des Bords-de-Seine

Agenda du quartier

Toute l'année,
au centre social
Le Colombier

91, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 39 47 13 30
Courriel : colombier@mairie-bezons.fr

Horaires d'ouverture :

- Du lundi au jeudi : 9 h – 12 h et 14 h – 19 h,
- Vendredi : 9 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Permanences à la Maison des Projets



NOUVELLE ADRESSE

8, rue Villeneuve
Tél. : 01 34 34 43 70

Horaires d'ouverture :

- Mardi : 14 h à 17 h 45,
- Mercredi : 9 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 45,
- Jeudi : 14 h - 19 h 15,
- Vendredi : 10 h - 12 h.

Ou sur rendez-vous en appelant le standard.

Dans le quartier... et dans la ville

> Ciné femmes

Une séance ciné à 14 h, au TPE, avec un échange à la fin du film autour d'un petit café.

- jeudi 12 février, Trois Cœurs de Benoît Jacquot
- jeudi 19 mars
- jeudi 16 avril
- jeudi 21 mai
- jeudi 18 juin

> Récrés

Ateliers d'apprentissage, au centre social, d'une technique manuelle à partager en famille.

- jeudi 26 février
- mardi 28 avril

> Santé

Ateliers santé, en partenariat avec le centre municipal de santé et sa chargée de prévention.

- mardi 3 mars matin : introduction à la représentation de la femme
- mercredi 1er avril matin : information à la vaccination
- mardi 7 avril matin : atelier
- mardi 16 juin matin : atelier

> Pied de cité

Petit atelier de proximité pendant environ une heure au sein d'une résidence, à partir de 17 h. (résidences à définir)

- mardi 31 mars
- mardi 14 avril
- lundi 27 avril
- mardi 12 mai
- mardi 26 mai
- mardi 9 juin

> Accueil parents-enfants

Accueil libre, anonyme et gratuit pour les enfants, de 0 à 3 ans, avec un parent ou un grand-parent, les lundis matin (hors vacances scolaires).

3, rue Hoche, de 9 h 15 à 11 h 15.

Pour tous renseignements, contacter le centre social Le Colombier.

[Vie de quartier]

Repos hivernal et projets en maturation au Gerموir

L'hiver et le froid sont bel et bien installés. Le Gerموir sommeille. Les habitants reprendront le chemin du jardin collectif de la rue Camille-Desmoulins au printemps. En attendant, ça pousse en coulisses. Le groupe avait planché, deux séances durant, avec Annie et Benoît du centre social, sur la réalisation d'un livret



d'accueil. Le fruit du travail commun a été présenté en réunion le 27 janvier dernier. Ce « document d'aide à la rencontre » est voué à être distribué aux nouveaux-venus désireux de rejoindre le collectif. Il détaille le lieu, avec un plan, et toute l'information pratique nécessaire. Un coupon détachable à remplir permet de recevoir par mail les informations sur la vie du lieu.

La visite de Gennevilliers

Même si les animations ne reprendront qu'aux douceurs du printemps, tout le monde est invité à pousser la grille et venir s'installer dans ce petit havre de bonheur. Le Gerموir fait des émules, même au-delà des frontières de Bezons. Un cabinet de concertation, accompagné d'un groupe d'habitants du quartier des Agnettes à Gennevilliers, sont ainsi venus le découvrir le 7 février. Les visiteurs ont bien pris note de la maturation du jardin collectif du Colombier. Après, la création, place donc à la transmission. Le petit Gerموir a bien grandi depuis la genèse du projet fin 2011.

Venez vous asseoir mail Leser

Un banc-paysage occupe, depuis décembre, le futur mail Jacques-Leser. Cette œuvre éphémère, financée par Sequano, a été conçue par Gilles Brusset, un paysagiste-artiste parisien (lire son interview sur www.ville-bezons.fr).

Ce mobilier éphémère, préfigurant le futur mail Leser, a été mis en place en décembre dernier. Il restera deux ans environ, jusqu'à la mise en service du nouveau parking et le lancement de la démolition du parking silo. Une inauguration festive est prévue au printemps.

« Nous réfléchissons d'ores-et-déjà à son devenir, informe Delphine Mermoz, chef de projets chez Sequano. Les boulevards devraient être réutilisés pour des aménagements paysagers de la ville par l'agglomération. Il en va de même pour les bastions de la structure. Une partie du banc pourrait également être maintenu pendant le chantier de démolition et/ou remis en place pendant la construction de programme immobilier attendant, dans l'attente de l'aménagement du mail Leser. L'œuvre a donc de nouvelles vies devant elle ! »



L'artiste, Gilles Brusset